

Pour bien connaître les composantes géographiques de Thiaville, rien vaut mieux que s'adresser à un géographe de notre région, en l'occurrence M. Saint-Dizier, qui a dans son ouvrage " La vie rurale et l'économie agricole de la région de Baccarat ", exposé l'aspect du sol et du sous-sol thiavillois et les caractères du climat local.

Oeuvre citée, pages 8 et suivantes:

" a) description du relief

Au contact de la plaine et de la montagne telles qu'on a l'habitude de les considérer lorsque l'on parle des régions naturelles de Meurthe et Moselle, le canton de Baccarat est partagé entre deux paysages naturels.

A l'extrémité sud une épaisse forêt de sapins, d'épicéas et de hêtres qui recouvrent des collines aux pentes assez raides. La forêt est présente partout et il n'existe que quelques clairières pour les cultures en particulier le long de la Meurthe sur une largeur d'environ 1 km à 1 km 500. Ce paysage conserve les caractéristiques essentielles de la montagne vosgienne: nous sommes, aux environs de Baccarat, à l'endroit où la ceinture de grès se resserre le plus. M. F. Mattenet définit ainsi ces paysages de la Voge: " Les paysages conservent quelques traits essentiels de la montagne: humidité, ruisselets abondants, sous-bois de fougères et de myrtilles, clairières vêtues de bruyères et de ronces, parfois cultivées en seigle et pommes de terre avec des rangs de cerisiers." Ce type de paysage concerne 10 communes de notre région ayant quelquefois, à cause des forêts un territoire très vaste comme Sainte-Barbe (3 039 ha), Bertrichamps (1 966 ha). Ces communes sont celles de Ménil/Belvitte, Sainte-Barbe, Lachapelle, Thiaville, Bertrichamps, Merviller, Vacqueville et Veney...

b) la géologie

Notre région est toute entière recouverte par des assises triasiques, grès vosgien à l'extrémité S-E, grès bigarré et Muschelkalk... Le long de la vallée de la Meurthe, un ruban d'alluvions modernes, formées surtout de sables argileux très fins, portent de bonnes prairies naturelles et des oseraies.

Le grès vosgien est une roche de couleur rouge vif, formée de grains assez grossiers et contenant en quantités variables selon les endroits des cailloux roulés de quartz et de quartzite. La roche généralement cimentée s'effrite sous le choc et donne un sable que la moindre pluie entraîne en nappes rougeâtres. A la partie supérieure on rencontre avec une grande régularité un banc de conglomérats, dit conglomérat principal aux éléments parfois même très gros, liés par un ciment siliceux. La topographie résultant de ces grès vosgiens est caractérisée par la présence d'un grand nombre de vallées très ramifiées qui découpent le plateau en crêtes minces courant dans toutes les directions et bien visibles dans les régions de Sainte-Barbe, Lachapelle. Le grès bigarré de couleur plus claire se distingue du grès vosgien par la finesse de son grain et l'abondance du mica. Par ailleurs, mêlé d'éléments végétaux qui font varier sa couleur du jaune au rouge et au violet, il est moins dur que le précédent.



Le ciment de ce grès est non plus siliceux mais argileux, l'argile en effet n'est pas absente dans cette assise et devient même, au sommet, abondante, ce qui donne une topographie beaucoup plus douce... C'est encore l'argile qui donne des terres meilleures et il est à remarquer que les clairières de cultures se trouvent toutes ou presque sur le grès bigarré...

### c) les sols et la végétation

.. La région gréseuse donnera surtout un sol siliceux composé presque exclusivement de silice très fine. Sur les pentes de grès vosgien la couche arable est peu épaisse. Le tapis de mousse ou la couche d'aiguilles de sapins la protège contre le ruissellement. C'est seulement dans le fond des vallées un peu plus élargies que l'on trouvera des sols plus épais. Sur les sommets des collines les sols sont presque toujours des podzols ou du moins des sols fortement podzolisés. La forêt qui recouvre toute cette région est composée de sapins, d'épicéas et de pins sylvestres sur le haut des versants exposés au sud. Le sous-bois se compose de myrtilles, de fougères grand-aigle, de bruyères et de sorbiers des oiseleurs. Dans le fond des petites vallées on rencontre souvent des sols à gley avec la végétation caractéristique d'aulnes et de fougères mâles... "

### Le climat de la région de Baccarat

"... Le climat est celui du plateau lorrain avec quelques légères modifications par rapport au climat nancéen: une pluviosité un peu plus grande sur les premières pentes du grès vosgien, une moyenne de température plus basse...

### a) les saisons

L'hiver s'annonce de bonne heure et les premières gelées se font sentir fréquemment au début d'octobre, obligeant les vigneron à vendanger précipitamment et les cultivateurs à rentrer rapidement pommes de terre et betteraves. Puis un réchauffement marqué se produit fréquemment au début de novembre, gratifiant les habitants d'un bel " été de la Saint-Martin ". La neige apparaîtra au début de décembre mais il n'est pas rare qu'une période de dégel ne survienne au moment de Noël et du Nouvel-An. Les chutes de neige se poursuivent en janvier, fréquentes mais pas très abondantes. Le froid demeure vif jusqu'en février, qui est souvent, du moins dans la première quinzaine, le moment le plus froid de l'hiver (1956). D'autres fois, au contraire, il fait très doux, ce qui s'explique fort bien dans le dicton populaire: " à la Chandeleur, l'hiver passe ou prend rigueur " (se meurt).

Le printemps est très bref et les différences de températures très grandes. Mais les gelées de printemps sont chose courante, elles occasionnent trop souvent d'importants dégâts car elles peuvent se produire très tard, jusqu'au début juin. Les vergers, en particulier dans la zone sud de notre région plus élevée, souffrent souvent de ces gelées tardives, à ce point que les cultivateurs déclarent faire une bonne récolte " tous les 7 ans ".

R . C .

(à suivre)



## UN PEU DE GEOGRAPHIE. (suite et fin)

Les étés sont chauds et ensoleillés mais il arrive fréquemment que des orages viennent endommager les récoltes. Ces orages ont des tracés préférentiels que l'on ne peut guère expliquer. Ainsi Merviller n'a pas eu d'orage depuis quinze ans (en 1961), alors que les villages environnants en reçoivent plusieurs par an...

L'automne est d'ordinaire une assez belle saison mais il arrive que la pluie ne cesse de tomber et entretienne un brouillard désagréable...

En définitive, un climat aux brusques variations de températures, un climat très variable qui réserve toujours des surprises, ce que les paysans ont fort bien remarqué, prévoyant toujours le pire, même aux plus belles périodes. Cela se traduit fort bien dans le vieux dicton: "Noël au balcon, Pâques aux tisons". Cette variabilité entraîne également la polyculture qui devient "une assurance contre la variabilité du climat qui s'accompagne souvent pour la même raison d'un parcellisme dispersé essayant par une exploitation des divers emplacements du sol agricole de lutter contre les déficiences occasionnelles du climat local". (citation de D. Faucher - Géographie agraire)

### b) les vents

Les vents dans notre région sont très variables, et à défaut de statistiques précises on ne peut que donner des approximations. C'est ainsi que le vent dominant est le vent du sud-ouest, celui qu'on appelle tout simplement "le vent". C'est celui qui amène la pluie. Les vents d'ouest et du sud sont moins fréquents et amènent eux aussi de la pluie surtout en été. Presqu'aussi fréquent que le vent, le "hâle" (vent du nord-est) amène le froid sec en hiver et les grosses chaleurs en été. C'est un vent desséchant surtout lorsqu'il souffle au printemps. Et les cultivateurs craignent tout particulièrement le "hâle de mars" qui provoque des arrêts de sève. La "bise", plus fréquemment appelée "haute bise", car le hâle est souvent appelé dans la région la bise, souffle aussi, particulièrement en hiver.

### c) les pluies

Notre région est assez favorisée sous le rapport de la pluie. En effet, il y pleut en toutes saisons, sans excès et les grandes inondations comme les grandes sécheresses sont très rares. Les masses forestières ou tout simplement l'élévation du relief contribuant à la formation des pluies, en facilitant la condensation de la vapeur d'eau, il semble qu'il pleut plus sur "la montagne" que dans "la plaine" mais les différences ne doivent pas être bien grandes.

M. Goré, dans sa monographie communale de 1888 a donné d'autres détails sur l'aspect de Thiaville et ses cultures de l'époque.

"La superficie totale de son territoire est de 446 ha; ce territoire peu accidenté, présente cependant au sud et au sud-ouest quelques points culminants couverts de bois résineux.

Son sol composé en grande partie de terre légère est peu propre à la culture du blé...



La Roche Perry, la Côte, le Haut de la Côte, boisés de pins sylvestres depuis vingt cinq ans environ, sont les seules collines et les seules forêts situées sur ce territoire.

Les vallées des Grands fins, de la Prairie, des Grands Prés et du Saussy comprenant une superficie de 168 ha sont en prairies naturelles; 220 ha sont en terres labourables...

Deux ruisseaux, celui des Grands Faings et celui de la Prairie coulent du sud au nord pour aller confondre leurs eaux avec celles de la Meurthe...

La Meurthe est le principal cours d'eau qui traverse le territoire de cette commune sur un parcours d'environ 4 km; son cours est sinueux et peu rapide; sa pente est de 0,035 m par 100 m...

Entre les eaux les plus hautes et les eaux les plus basses, on peut constater une différence de niveau de 1,80 m; la fonte des neiges et les pluies fréquentes de l'automne et du printemps occasionnent souvent des débordements qui sont loin d'être nuisibles. A ce moment seul le niveau maximum peut atteindre 2,60 m. Des fascines, des saules, des blocs de pierre défendent les points menacés par l'impétuosité des eaux et empêchent la corrosion des rives.

Le ruisseau des Grands Faings qui traverse l'étroite vallée de ce nom sur une longueur de 3 km a un niveau minimum de 0,30 m et maximum de 1 m... Sa pente est très sensible: 0,004 m par hectomètre; son cours est assez rapide et peu tortueux. Le moulin de Fagnoux et la féculerie de Thierville sont situés sur ce petit cours d'eau. C'est à partir de la féculerie qu'il se divise en deux branches, l'une à droite qui se jette directement dans la Meurthe en aval du pont de chemin de fer, et l'autre à gauche qui forme le ruisseau de la Prairie et qui se jette aussi dans la Meurthe à la Vieille Eau...

Le sol léger dont se compose le territoire est assez bon et assez bien entretenu. L'assolement est triennal; peu de jachères; le fumier et la cendre sont les principaux engrais employés à la culture. Jusqu'ici, aucune expérience n'a encore été faite avec les engrais chimiques. Les prairies naturelles sont convenablement soignées et surtout bien irriguées; point de prairies artificielles; tout se borne à quelques champs de trèfle que l'on fait manger en vert; du reste la terre est impropre à la culture de la luzerne et du sainfoin...

4 ha environ sont ensemencés en blé, 50 ha en méteil; 45 ha en seigle, 32 ha en avoine et 95 ha en pommes de terre. Le produit de ces céréales est à peine suffisant pour les besoins de la population. La culture de la pomme de terre est très importante et cette importance est précisément due à l'établissement d'une féculerie dans cette commune...

La pêche et la chasse sont louées. Le lièvre, la perdrix, la caille et le canard sauvage composent à peu près tout le gibier qui se trouve sur ce territoire.

Le goujon, l'ablette, la perche, la tanche, le brochet, l'anguille, la truite, la lotte, le vilain, la chiffre, la rousse sont les principaux habitants de la Meurthe...

En général, les habitants sont bien constitués et d'une taille dépassant la moyenne, ils sont pour la plupart laborieux et économes; leurs relations entre eux sont assez fréquentes "

On pourra mesurer, avec le recul du temps, combien de choses ont changé en cent ans, en ce qui concerne les cultures, les cours d'eau, les espèces déclinées par la pollution et les appréciations non dépourvues d'humour de M. Goré sur le caractère des Thiavillois.